

Dossier
de presse

ملف صحفي

Press kit

Musée Mohammed VI
d'Art Moderne et Contemporain

Exposition
05.05.16 - 30.08.16
15.09.16 - 30.12.16

Volumes

أحجام هاربة
Fugitive Volumes

fugitifs

Faouzi Laatiris
et l'Institut national
des beaux-arts de Tétouan

Musée Mohammed VI
d'Art Moderne et Contemporain

Exposition
05.05.16 - 30.08.16
15.09.16 - 30.12.16

Volumes

أحجام هاربة
Fugitive Volumes

fugitifs

Fauzi Laatiris
et l'Institut national
des beaux-arts de Tétouan

Avant-propos

Après avoir exposé deux figures majeures de l'art (César puis Giacometti), le MMVI se place aujourd'hui parmi les institutions muséales de référence. Les marocains ont maintenant accès à des œuvres d'art issues de la création mondiale et exposées pour la première fois en Afrique.

La nouvelle exposition Volumes fugitifs. Faouzi Laatiris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan marque une nouvelle étape dans la programmation et donne une meilleure visibilité de la création contemporaine marocaine. Pour la première fois, il ne s'agit pas uniquement d'exposer des œuvres connues de nos artistes tel que ce fut le cas lors de l'exposition inaugurale « 1914-2014 : Cent ans de création », mais de dynamiser ce domaine en faisant commande de créations inédites. Le musée souhaite également par ce biais contribuer à l'étude et la connaissance des mouvements artistiques nationaux.

A travers cette exposition, les marocains découvriront leur propre histoire artistique, celle qui place l'INBA de Tétouan parmi les incubateurs de talents clés, qui a forgé toute une génération de jeunes créateurs et qui continue de marquer de son empreinte l'histoire de l'Art au Maroc. Nous avons également à cœur de mettre en lumière l'un de ses professeurs les plus avant-gardistes de son temps, Faouzi Laatiris. Qu'hommage soit rendu à son travail exceptionnel de passeur, à travers les ex-étudiants qui se sont formés avec lui, dans l'atelier Volume et installation. Ces artistes à présent en plein essor font notre fierté sur la scène internationale. Il était temps dans les découvrir ou redécouvrir dans nos musées.

Voilà donc une nouvelle exposition qui vient renforcer davantage la place de Rabat « Ville Lumière, capitale culturelle du Royaume » dans le circuit des grandes métropoles culturelles. A travers cette programmation, nous souhaitons contribuer à ouvrir la culture et à en démocratiser l'accès à tous nos concitoyens, tout en valorisant notre patrimoine artistique à travers le monde, but fondamental de notre institution.

Mehdi Qotbi

Président de la Fondation Nationale des Musées

Communiqué de presse

« *Volumes Fugitifs. Faouzi Laatiris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan* »

Du 05 mai au 30 août et du 15 septembre au 30 décembre 2016 (en deux volets), le Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain accordera sa première carte blanche à l'artiste Faouzi Laatiris, sous le titre « *Volumes Fugitifs. Faouzi Laatiris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan* ».

Né en 1958 à Imilchil au Maroc, Faouzi Laatiris étudie à l'INBA de Tétouan dans les années 1980, où il enseigne depuis 1993 à nos jours, instaurant l'atelier « *Volume et installation* » qui développera au Maroc les pratiques liées à l'espace, aux formes hybrides et dynamiques, à la mise en scène des objets.

Pour le premier volet de l'exposition (05 mai-30 août 2016), Faouzi Laatiris présentera son nouveau projet « *Les Sept portes* », entouré de neuf artistes qu'il a contribué à révéler soit dans les années 1990, soit dans les années 2000, deux générations d'artistes qui connaîtront un écho remarquable et toujours vibrant sur la scène internationale. Le deuxième volet de l'exposition (15 septembre-30 décembre 2016) se recentrera sur l'œuvre de Faouzi Laatiris depuis les années 1990, toujours ancrée dans l'histoire de l'atelier « *Volume et installation* » de l'INBA de Tétouan. Remonter aux années 1990 permettra de se replonger dans les transformations économiques et esthétiques liées à la mondialisation – autant d'enjeux que Faouzi Laatiris incarne, à la manière d'un éclaircisseur iconoclaste.

Pour accompagner l'exposition, un ouvrage ambitieux et trilingue (français-arabe-anglais) sera publié en coédition entre la Fondation Nationale des Musées et Kulte Gallery & Editions. Croisant les archives, les entretiens et les essais critiques, il retrace les trajectoires des professeurs et étudiants emblématiques de l'INBA de Tétouan, des années 1950 à nos jours. Afin de s'interroger collectivement sur ce que « *faire école* » veut dire : dans le contexte de Tétouan, dans l'histoire nationale et au-delà de l'ici et maintenant.

Les artistes de l'exposition:

MOHAMED AREJDAL (1984)
MUSTAPHA AKRIM (1981)
KHALID EL-BASTRIOUI (1985)
SAFAA ERRUAS (1976)
MOHSSIN HARRAKI (1981)
FAOUZI LAATIRIS (1958)
ETAYEB NADIF (1989)
MOHAMED LARBI RAHHALI (1956)
YOUNES RAHMOUN (1975)
BATOUL S'HIMI (1974)

Le commissariat de l'exposition, ainsi que la direction de l'ouvrage accompagnant l'exposition, sont assurés par Morad Montazami, commissaire-chercheur à la Tate Modern de Londres et soutenu par Iran Heritage Foundation. Il est l'auteur de textes sur les artistes Jeremy Deller, Jordi Colomer, Allan Sekula, Farid Belkahia, Eric Baudelaire, Walid Raad, Hamed Abdalla... Il fut commissaire des expositions « *Bahman Mohassess, 60 Pieces of a Lost Body* » (2015) et « *Behjat Sadr, Trace Through the Black* » (2016) aux galeries Ab-Anbar et Aria à Téhéran, ainsi que co-commissaire de l'exposition « *Unedited History: Iran 1960-2014* » au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au MAXXI (Rome) en 2014-2015. Il dirige également la revue Zamân sur l'art moderne et contemporain du Moyen-Orient et du Maghreb ainsi que les éditions Zamân Books.

بلاغ صحفي

” أحجام هاربة : فوزي العتيرس و المعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان“

يقدم متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر من 5 ماي الى 30 غشت 2016 و من 15 شتنبر الى غاية 30 دجنبر 2016 معرض ” أحجام هاربة : فوزي العتيرس و المعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان“.

ولد الفنان سنة 1958 باملشيل و تابع دراسته بالمعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان خلال الثمانينات و أصبح بعد ذلك أستاذا بنفس المعهد إبتداء من سنة 1993. انشأ العتيرس ورشة ” الحجم و التركيب“ التي طور من خلالها الممارسات الفنية -المرتبطة بالفضاء- ذات الأشكال الهجينة و المتحركة في علاقتها مع عرض المواد.

في الجزء الأول من المعرض (من 5 ماي الى 30 غشت 2016)، يقدم فوزي العتيرس عمله الجديد ” الأبواب السبعة“ بمشاركة تسعة من الفنانين الذين ساهم في اكتشاف مواهبهم خلال سنوات 1990 و 2000، جيلان من الفنانين ما انفكا يحدثان صدى على الساحة الفنية العالمية. و يخصص الجزء الثاني من المعرض (15 شتنبر – 30 دجنبر) لأعمال فوزي العتيرس منذ التسعينات التي شكلت جزء من تاريخ ورشة ” الحجم و التركيب“ بالمعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان، حيث يتسنى لنا بالعودة إلى هذه المرحلة الغوص في التغيرات الاقتصادية و الجمالية التي رافقت العولمة.

لمواكبة المعرض، نشر مؤلف بثلاث لغات (العربية، الفرنسية و الانجليزية) بتعاون بين المؤسسة الوطنية للمتاحف و Kulte Gallery & Editions يجمع بين الأرشيفات و المقابلات و المقالات النقدية، و يعرفنا على مسارات أهم أساتذة و طلبة المعهد الوطني للفنون الجميلة منذ الخمسينات إلى يومنا هذا، و ذلك لكي نتساءل جماعة عن ماهية ” الدراسة م مدرسة“ : في تطوان، في السياق التاريخي للمغرب وما بعد ”هنا و الآن“.

الفنانون المشاركون بالمعرض:

- محمد ارجدال (1984)
- مصطفى اكريم (1981)
- خالد البسطريوي (1985)
- صفاء الرواس (1976)
- محسن حراقي (1981)
- فوزي العتيرس (1958)
- الطيب نظيف (1989)
- محمد العربي الرحالي (1956)
- يونس رحمون (1975)
- بتول السحيمي (1974)

مندوب المعرض و المكلف بالمؤلف المرافق له مراد منتظمي هو مندوب للمعارض و باحث بـ”Tate Modern“ بلندن. قدم عدة نصوص حول الفنانين جيريمي ديلر، جوردي كولومر، الان ساكولا، فريد بلكاهية، اريك بودلير، وليد رعد، حامد عبد الله... كان مندوبا عاما لمعرض ”Behjat Sadr, Trace through the Black“ (2016)، “Bahman Mohassess, 60 pieces of a lost body“ (2015) في أروقة بطهران Aria و Ab-Anbar. شارك مراد منتظمي أيضا كمندوب مساعد في معرض ”Unedited History: Iran 1960-2014“ في متحف الفن الحديث بباريس و كذا بالمتحف الوطني لفنون القرن الواحد و العشرين بروما بين سنتي 2014 و 2015، كما يسير مجلة ”زمان“ المختصة في الفن الحديث و المعاصر بالشرق الأوسط و المغرب العربي و كذا دار النشر ”Zaman Books“.

VOLUMES FUGITIFS

Faouzi Laatiris et

l'Institut national des beaux-arts de Tétouan

L'exposition collective *Volumes fugitifs* au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat présente trois générations d'artistes formés à l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, en particulier des années 1980 à nos jours – avec au centre l'artiste-enseignant Faouzi Laatiris, qui fonde l'atelier Volume et installation de l'INBA en 1993. Au-delà des faits historiques surgit une histoire d'émancipation artistique et intellectuelle, l'avènement d'une communauté d'esprit, professeurs et étudiants décidant de dépasser les limites de l'œuvre d'art, quitte à défier la tradition, l'identité et les frontières du *pays*. Les « volumes fugitifs » désignent cette capacité de repenser la ligne de partage entre le plan et l'espace, entre la toile et l'atelier, mais aussi entre le trait d'union et l'ornement ; ou encore entre la production des formes et celle des rapports sociaux, entre le sublime et le déchet, entre le chantier économique du monde urbain et le chaos organisé de la nature. Se dessine en creux une micro-histoire de la mondialisation artistique depuis le nord du Maroc, ses liens avec l'Espagne, la France et une certaine expérience du modernisme européen. Autrement dit, une manière de s'interroger sur ce que « faire école » veut dire, dans le contexte de Tétouan, dans l'histoire nationale et au-delà de l'ici et maintenant.

L'exposition se déploie autour de la nouvelle installation de Faouzi Laatiris, *Les Sept portes*, faisant symboliquement référence aux sept portes de la médina de Tétouan. Chaque porte représente un univers en soi, signifié par un agencement d'objets et de formes appartenant au monde de la musique, de la poterie, de l'herboristerie, etc. Une installation quand bien même personnelle, qui garde l'empreinte d'une aventure collective. Telle une architecture utopique, *Les Sept portes* de Faouzi Laatiris s'activent à travers le passage du spectateur et dessinent une perspective en interagissant avec les autres artistes et œuvres de l'exposition. Concernant ces derniers, l'atmosphère générale se nourrit des puissants langages visuels développés par eux, que ce soit dans les années 1990 (Mohamed Larbi Rahhali, Safaa Erruas, Younès Rahmoun, Batoul S'Himi) ou dans les années 2000 (Mohssin Harraki, Mohamed Arejdal, Mustapha Akrim, Etayeb Nadif, Khalid el-Bastrioui). Le recours à des matériaux « pauvres », la référence à des gestes rituels voire à des savoirs ésotériques, la symbolique des couleurs et des chiffres sont autant de routes empruntées par eux, à la fois en contact avec la terre marocaine et avec l'économie globalisée. Des liens inattendus mais structurants se dévoilent entre leur travail et la génération italienne de *l'arte povera* ou encore les artistes internationaux, tels Jimmie Durham ou Abraham Cruzvillegas, connus pour avoir détourné la sculpture à travers l'art de recycler les systèmes de production et de ré-agencer le monde.

أحجام هاربة

فوزي لعثيريس والمعهد الوطني للفنون الجميلة

يقدم معرض أحجام هاربة، بمتحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر بالرباط، ثلاثة أجيال الفنانين الذين تلقوا تكوينهم في المعهد الوطني للفنون الجميلة، وبالأخص من 1980 إلى يومنا هذا، وفي قلب الجيلين، الفنان المدرّس فوزي لعثيريس، الذي أسس ورشة «الحجم والمنشأة» بالمعهد سنة 1993. وبغض النظر عن الوقائع التاريخية، ثمّة تاريخ تحرر فني وفكري ينبثق، ومعه ميلاد مجموعة من العقول، أساتذة وطلبة، اتخذوا قرار مجاوزة حدود العمل الفني، ولو أدى بهم ذلك إلى تحدي التقاليد والهوية وحدود البلاد. تعيّن «الأحجام الهاربة» تلك القدرة على إعادة التفكير في الفاصل بين المساحة والفضاء، وبين اللوحة والورشة، وأيضا بين الوصلة والمحسّنات؛ بل بين إنتاج الأشكال وإنتاج العلاقات الاجتماعية، وبين السامي والنافل، وبين الورشة الاقتصادية للعالم الحضري والفوضى المنظّمة للطبيعة. وفي الخلفية، يرتسم تاريخ صغير للعولمة الفنية انطلاقا من شمال المغرب، وعلاقاته بإسبانيا وفرنسا، وبتجربته في الحداثة الأوروبية، أي بعبارة أخرى، ترتسم طريقة معينة في مساءلة ما تعنيه «ولادة مدرسة» (بمعناها العام)، في سياق تطوان، وفي التاريخ الوطني وفي ما وراء الهنا والآن.

يتمحور المعرض حول آخر تركيبات فوزي لعثيريس، الأبواب السبع، التي تحيل على الأبواب السبع لمدينة تطوان القديمة. يشكل كل من هذه الأبواب عالما في حد ذاته، متمثلا في تصميم مبني من الأشكال و الأشياء النابعة من عوالم الموسيقى، صناعة الفخار، طب الأعشاب... إذا كان هذا التركيب شخصا، فإنه لا شك يحمل بصمات مغامرة جماعية. تتفاعل الأبواب السبع، كهندسة خيالية، حين مرور الناظرين من خلالها، راسمة بذلك عمقا يتفاعل أيضا مع أعمال المعرض الأخرى. تتغدى أجواء المعرض من قوة أساليب الفنانين، سواء منها المطورة في تسعينات القرن الماضي (محمد العربي الرحالي، صفاء الرواس، يونس رحمون، الباتول السحيمي)، أو في بداية القرن الحالي (محسن حراقي، محمد أرجدال، مصطفى أكريم، الطيب نظيف، خالد البسطريوي). ارتأى هؤلاء توظيف المواد «الفقيرة» و الحركات الطقسية و العلوم الغامضة و رمزية الألوان و الأرقام، خالقين بذلك رابطا فريدا بين أرضهم المغربية و الإقتصاد العولمي؛ فتجلت بذلك بوضوح روابط غير متوقعة بينهم و بين جيل الآرتي البوفيرا الإيطالي، أو كذلك بين فنانين عالميين من أمثال جيمي دورهام و أبراهام كروزفيلينغاس المعروفين بتحويل النحت عبر فن إعادة تدوير الأنظمة و إعادة ترتيب العالم.

FUGITIVE VOLUMES

Faouzi Laatiris

and the Tetouan Institut National des Beaux-Arts

The group exhibition *Fugitive Volumes* at Mohammed VI museum of Modern and Contemporary Art in Rabat presents three generations of artists trained at the Tetouan Institut National des Beaux-Arts, and in particular those who have flourished since the 1980s in the orbit of the artist-teacher Faouzi Laatiris, creator of the Volume and Installation workshop at the INBA in 1993. Beyond the historical facts emerges a story of artistic and intellectual emancipation, the birth of a community of minds, of teachers and students bent on overcoming the limits of the work of art, even if that meant challenging tradition, identity and national boundaries. The concept of “fugitive volumes” refers to a capacity to rethink the dividing line between flat surface and space, between canvas and studio, but also between link and ornament; or again between the creation of forms and the generating of social relations, between sublimity and waste, between the economic worksite of the urban world and the organised chaos of nature. In the spaces in between, a micro-history of artistic globalisation is beginning to emerge from northern Morocco, with connections to Spain, France and a certain experience of European modernism. In other words, a way of wondering what creating a school of thought might mean in the context of Tetouan, in national history, and beyond the here and now.

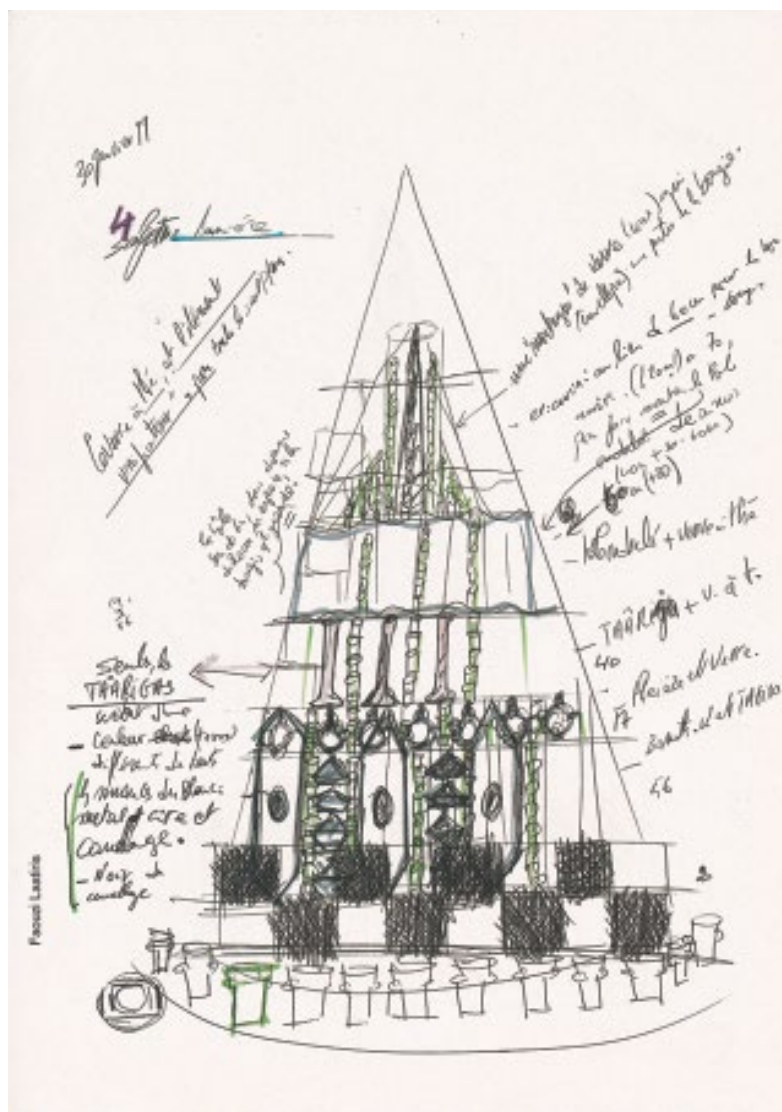
The exhibition unfolds around Faouzi Laatiris' new installation *The Seven Doors* referring to the seven doors surrounding the city of Tetouan. Each door symbolizes its own universe, made of accumulation of objects and forms belonging to the world of music, pottery or herbalist, etc. An installation work that though resulting from a personal practice bears the mark of a collective adventure. Like utopian pieces of architecture, Faouzi Laatiris' *Seven Doors* activate with the beholder's passage and draw a perspective that interplays with the other artists and works in the exhibition. Regarding these latter, the general atmosphere is fuelled by the powerful visual vocabulary they developed either through the 1990s (Mohamed Larbi Rahhali, Safaa Erruas, Younès Rahmoun, Batoul S'Himi) or through the 2000s (Mohssin Harraki, Mohamed Arejda, Mustapha Akrim, Etayeb Nadif, Khalid el-Bastrioui). Resorting to « poor » materials, referring to ritualistic or even esoteric knowledge, the symbolic of colours or numbers, are the routes taken by them both in touch with Moroccan land and globalized economy. Unexpected but structuring connections unveil with the Italian generation of *arte povera* and with international artists, such as Jimmie Durham or Abraham Cruzvillegas, known for having rerouted sculpture into the art of recycling systems of production and that of rearranging the world.



Vue de l'école des Beaux-arts de Tétouan, 1985



Faouzi Laatiris, *Semences*, exposée dans *L'Objet désorienté au Maroc* à la Villa des arts, Casablanca, 1999. Bols, verres à thé, tajines, couscoussiers, graines, eau.



Faouzi Laatiris, dessin préparatoire extrait des pages conçues par l'artiste dans le catalogue de l'exposition *L'objet désorienté au Maroc*, Musée des arts décoratifs, Paris, 1999, annoté 30 janvier 1999



Exposition de Printemps, oeuvres d'Ahmed Amrani et Mohamed Sarghini, 1980, place Feddan, Tetouan (Maroc), archive Bouzid Bouabid



Younès Rahmoun, *Hajibat*, 1998, sacs de jute remplis de sciure de bois, archives de l'artiste

Faouzi Laatiris, Albouraq, 2008, 5 sculptures, chacune 150x50x150 cm, résine et peinture dorée, socle en laiton et marbre, effigies de Mozart, Omar Khayyam, Joseph Beuys, la galeriste et l'artiste, installation Dimensions variables. Courtesy de l'artiste et galerie Fatma Jellal



لعتيريس فوزي البراق، 2008
5 منحوتات، 150 × 50×150 سم لكل واحدة،
راتنج، صباغة مذهبة، قاعدة من الصُفروالمرمر،
تمائيل صغيرة لموزارت وعمر الخيام وجوزيف
بويز، رواق فاطمة جلال وفوزي لعتيريس منظر
لمعرض أبعاد متنوعة، رواق فاطمة جلال،
الدار البيضاء بإذن من الفنان



Faouzi Laatiris, Benne à ordure, 2008, revêtement en plaques miroir, installation Dimensions variables. Courtesy de l'artiste et galerie Fatma Jellal

لعتيريس فوزي عربة نفايات، 2008 عربة نفايات مغلقة بالمرآيا منظر لمعرض مقاسات متنوعة، رواق فاطمة جلال، الدار البيضاء بإذن من الفنان

Faouzi Laatiris

Né en 1958 à Imilchil.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Tétouan en 1983 et de l'École des beaux-arts de Bourges en 1988.

Vit et travaille entre Tétouan et Martil.

Après ses études à l'École des beaux-arts de Tétouan puis à l'École des beaux-arts de Bourges en France, il devient professeur à l'INBA de Tétouan, où il fonde l'atelier « Volume et installation » en 1992 – moment-clef où la production de l'artiste va devenir, in fine, indissociable de l'engagement pédagogique. On lui doit d'avoir contribué à la formation des artistes les plus remarquables de leur génération (Safâa Erruas, Batoul S'Himi, Younès Rahmoun, Mohssin Harraki, Mustapha Akrim...), la « génération Tétouan ». Son influence sur les développements de l'art contemporain au Maroc est devenue évidente avec les années. Sa collaboration avec Jean-Louis Froment lors de l'exposition collective L'Objet désorienté au Maroc, au musée des Arts décoratifs de Paris (30 mars-29 août 1999) est également reconnue comme une étape décisive dans une histoire de l'art contemporain et transméditerranéen. Au croisement de la sculpture, de l'installation, de la performance et de l'espace public, il développe depuis les années 1990 une esthétique de l'hybridation, en écho au chantier urbain et économique des pays du Sud dans la mondialisation. Les œuvres de Faouzi Laatiris se veulent au bord de la schizophrénie culturelle ; des bombes visuelles tiraillées entre leur forme et leur fonction, entre un système de production plus ou moins industriel (une sorte de « système D » high-tech) et une poétique de la ruine.

Expositions sélectives : Biennale de Marrakech, 2012 ; palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 2012 ; Le Maroc contemporain, Institut du monde arabe, Paris, 2014 ; Des artistes dans la cité. L'Art en travail, MuCEM, Marseille, 2014 ; Biennale d'Istanbul, 2011 ; Dimensions variables, galerie Fatma Jellal, Casablanca, 2009 ; Art(s) plastique(s), Doual'art, Douala, 2006 ; Sculptures ambulantes, Institut français de Meknès, Biennale de Dakar, 2002 ; Lumières, Institut français de Marrakech, 1998.

Faouzi Laatiris

Born 1958 in Imilchil.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 1983 and from the École des Beaux-Arts de Bourges in 1988.

Lives and works in Tetouan and Martil.

After studies at the École des Beaux-Arts de Tetouan and then the École des Beaux-Arts de Bourges, France, Faouzi Laatiris became a teacher at INBA, Tetouan, where, in 1992, he set up the “Volume and installation” workshop – a key moment, when his work as an artist became an integral part of his commitment to teaching. He contributed to the training of the most remarkable artists of a generation – the “Tetouan generation”, which included Safâa Erruas, Batoul S’Himi, Younès Rahmoun, Mohssin Harraki and Mustapha Akrim. His influence on the development of contemporary art in Morocco has become more and more evident over the years. His collaboration with Jean-Louis Froment on the group exhibition “L’Objet désorienté au Maroc”, at the Musée des Arts Décoratifs de Paris (30 March–29 August 1999) is also recognised as a milestone in contemporary, trans-Mediterranean art history. Since the 1990s, he has developed an aesthetic of hybridisation, which lies at the crossroads of sculpture, installation and performance in the public arena, and resonates with the economic and urban upheaval taking place in Third World countries in the global economy. Faouzi Laatiris’s works are intentionally situated on the edge of cultural schizophrenia. They are visual bombs torn between form and function, between a more or less industrial system of production (a kind of high-tech bricolage) and a poetics of ruin.

Selected exhibitions: Biennale de Marrakech, 2012; Palais des Beaux-Arts, Brussels, 2012; “Le Maroc contemporain”, Institut du Monde Arabe, Paris, 2014; “Des artistes dans la cité. L’Art en travail”, MuCEM, Marseille, 2014; Istanbul Biennial, 2011; “Dimensions variables”, Galerie Fatma Jellal, Casablanca, 2009; “Art(s) plastique(s)”, Doual’art, Douala, 2006; “Sculptures ambulantes”, Institut Français, Meknès; Biennale de Dakar, 2002; “Lumières”, Institut Français, Marrakech, 1998.

فوزي لعثيريس

من مواليد إميلشيل 1958.

خريج المدرسة الوطنية للفنون الجميلة سنة 1983، ومدرسة الفنون

الجميلة ببورج سنة 1988.

يعيش بتطوان ومرتيل ويشغل بهما.

بعد تخرجه من المدرسة الوطنية للفنون الجميلة بتطوان وببورج بفرنسا، اشتغل فوزي لعثيريس أستاذا بمدرسة تطوان حيث أسس ورشة «الحجم والمنشأة» سنة 1992، وهي الفترة الحاسمة التي سوف يغدو فيها الإنتاج الفني للفنان ذا صلة وطيدة بالتزامه التربوي. ونحن ندين له بمساهمته في تكوين أسماء من أشهر فناني جيل الألفية الجديدة كصفاء الرواس، وبتول السحيمي، ويونس رحمون، ومحسن حراقي ومصطفى أكريم وغيرهم... إنه «جيل تطوان». كما أن أثره في تطور الفن المعاصر بالمغرب صار بديهيا مع مرور السنين. وتعتبر شراكته مع جان لوي فرومون، خلال المعرض الجماعي «أشياء تائهة»، بمتحف الفنون الزخرفية بباريس (30 مارس، 29 غشت 1999) مرحلة حاسمة في تاريخ الفن المعاصر بالمغرب وفي بلدان المتوسط. ويبلور فوزي لعثيريس، في التقاطع بين النحت والمنشأة والمنجزة والفضاء العمومي منذ التسعينيات، جماليات للتهجين، بالعلاقة مع ورشة حضرية واقتصادية لبلدان الجنوب في عصر العولمة. وأعماله تسير في محاذة السكيزوفرنيا الثقافية، فهي قنابل بصرية متوزعة بين نظام للإنتاج صناعي إلى هذا الحد أو ذاك (أي نمط من التكنولوجيا العالية)، وشعرية للأطلال.

من أبرز معارضه: بينالي مراكش 2012. قصر الفنون الجميلة ببروكسيل، 2012. «المغرب المعاصر»، معهد العالم العربي، 2014. «فنانون في المدينة، الفن في الشغل»، متحف حضارات أوروبا والمتوسط، مرسيليا، 2014. بينالي إسطنبول، 2011. «أبعاد مختلفة»، رواق فاطمة جلال، الدار البيضاء، 2009. «فنون تشكيلية»، دوالا آرت، دوالا، 2006. «منحوتات متجولة»، المعهد الفرنسي بمكناس، بينالي دكار، 2002. «أنوار»، المعهد الفرنسي، مراكش، 1998.

Mohamed Larbi Rahhali, Mind Moves Matter, 2015, peintures murales, sculpture cinétique, aquarelles, matériaux divers, vue d'exposition L'appartement 22, juin 2015. Courtesy de l'artiste

الرحالي العربي محمد العقل يحرك المادة، 2015 جداريات، منحوتة حركية، ألوان مائية، مواد متنوعة منظر لمعرض العقل يحرك المادة، الشقة 22، الرباط بإذن من الفنان



Mohamed Larbi Rahhali, Omri (Ma vie), 1990-2016, vue d'exposition Espace 150 x 295, Martil, décembre 2009-janvier 2010. Courtesy de l'artiste

الرحالي العربي محمد عمري، (جزئية) صباغة وتقنيات مختلطة على صندوق عود الثقاب بإذن من الفنان

Mohamed Larbi Rahhali

Né en 1956 à Tétouan.

Diplômé de l'INBA de Tétouan en 1984.

Vit et travaille à Tétouan.

Après ses études à l'INBA de Tétouan, où il a également travaillé comme assistant de l'atelier « Volume et installation » auprès de Faouzi Laatiris, Mohamed Larbi Rahhali a développé son travail à la manière d'une tresse entre la mythologie personnelle et le langage des étoiles censé nous avertir sur les catastrophes naturelles de notre temps. Très imprégnées à la fois de son métier de pêcheur et de sa vie quotidienne dans la médina de Tétouan, ses œuvres oscillent entre l'enfance, la cosmologie, l'ésotérisme et les problématiques sociales du lien, de la survie, de l'entraide. Ses séries « infinies » de dessins dans des boîtes d'allumettes *Omri* (« Ma vie »), tout comme ses installations de filets de pêche, réunissent le mouvement des planètes et la vie intérieure, racontent la vie des derniers dieux et le bas matérialisme des hommes aux pieds nus. Par métaphores lointaines et références codées, son travail est également porteur d'une mémoire partagée entre le Maroc, l'Espagne et l'histoire coloniale.

Expositions sélectives : *Here and Elsewhere*, New Museum, New York, 2015 ; *Mind Moves Matter*, L'appartement22, Rabat, 2015 ; *Before Our Eyes, Part 3*, MACBA, Barcelone, 2015 ; *Sous nos yeux, partie 2*, La Kunsthalle – centre d'art contemporain, Mulhouse, 2013 ; *Sentences on the Bank and Other Activities*, Darat al-Funun, Amman, 2010.

Mohamed Larbi Rahhali

Born 1956 in Tetouan.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 1984.

Lives and works in Tetouan.

After studying at the INBA, Tetouan, where he also worked as an assistant in the “Volume and installation” workshop alongside Faouzi Laatiris, Mohamed Larbi Rahhali has produced work that splices personal mythology with the language of the stars that is supposed to warn us of the natural catastrophes of our times. His works are imbued with images from his job as a fisherman and his day-to-day life in the Tetouan medina. They oscillate between childhood, cosmology, esotericism and social problems of relationships, survival and mutual aid. His “infinite” series of drawings in *Omri* matchboxes (“My Life”), and his installations of fishing nets combine the movement of the planets and interior life; they narrate the life of the last gods and the base materialism of barefoot men. Using distant metaphors and coded references, his work is also the vehicle for a memory shared between Morocco, Spain and colonial history.

Selected exhibitions: “Here and Elsewhere”, New Museum, New York, 2015; “Mind Moves Matter”, L'appartement22, Rabat, 2015; “Before Our Eyes, Part 3”, MACBA, Barcelona, 2015; “Sous nos yeux, partie 2”, La Kunsthalle – Centre d'Art Contemporain, Mulhouse, 2013; “Sentences on the Bank and Other Activities”, Darat al-Funun, Amman, 2010.

محمد العربي الرحالي

من مواليد 1956 بتطوان.

خريج مدرسة الفنون الجميلة تطوان سنة 1984.

يعيش بتطوان ويشغل بها.

بعد الدراسة بمدرسة الفنون الجميلة بتطوان، حيث اشتغل مساعدا لفوزي لعتيريس في ورشة «الحجم والمنشأة»، طور محمد العربي الرحالي عمله في شكل ضفيرة بين الأسطورة الشخصية ولغة النجوم التي ينتظر منها إخطارنا بالكوارث الطبيعية لزمنا. وبما أنه متشرب بعمق بشغله كصياد وحياته اليومية في مدينة تطوان العتيقة، فإن أعماله تراوح بين الطفولة والكسمولوجيا والباطنية والمشكلات الاجتماعية والبقاء على قيد الحياة والتضامن والتعاون. من ثم فإن سلسلته «اللامتناهية» من الرسوم في علب الثقاب «عمري»، كما منشأته من شبك الصيد تجمع حركات الكواكب والحياة الباطنة، وتحكي حياة آخر الآلهة والمادية الأولى للناس الحفاة. كما أن عمله أيضا، ومن خلال المجازات المنتقاة والإحالات المرجعية يعتبر حاملا لذاكرة مشتركة بين المغرب وإسبانيا والتاريخ الكولونيالي.

من بين معارضه: «هنا وفي مكان آخر»، المتحف الجديد، نيويورك، 2015. «العقل يحرك المادة»، الشقة 22، 2015. «أمام أعيننا، الجزء الثالث»، متحف الفن المعاصر ببرشلونة، 2015. «أمام أعيننا، الجزء الثاني»، هال الفن-مركز الفن المعاصر بميلوز، 2013. «عبارات عن الضفة وأنشطة أخرى»، دارة الفنون، عمان، 2010.





Safaa Erruas, Note Blanche, 2012, papier coton déchiré, 35x25 cm. Courtesy de l'artiste et galerie L'Atelier 21

الرواس صفاء نقطة بيضاء، 2012 ورق من القطن ممزق،
53x53 سم بإذن من الفنانة و رواق 21، الدار البيضاء



Safaa Erruas, Fuente de espinas, 2015, structure en bois, miroir et fils barbelés peints, corniche de El Malecon, la Havane, 400x400 cm. Courtesy de l'artiste

الرواس صفاء
مصادر الشوك، 2015
هيكل من الخشب، مرآة وخيوط مشوكة مصبوغة، 400x400 سم

Safâa Erruas

Née en 1976 à Tétouan.

Diplômée de l'INBA de Tétouan en 1998.

Vit et travaille à Tétouan.

La pratique de Safâa Erruas est engagée dans une réflexion profonde sur la corporéité des matériaux et sur les gestes que nous développons à leur contact, dans une mise à l'épreuve générale du pli, de la déchirure ou encore des ruines ; ce faisant, elle déplace le regard du technicien ou du sculpteur dans un monde de micro-sensations monochromes où s'affrontent le lisse et le strié (pour utiliser des termes deleuziens). À rebours d'une esthétique « minimaliste », au sens américain et européen du terme, les surfaces coupantes et les lignes trouées de Safâa Erruas cultivent une forte mémoire du corps, fût-il un corps absent, un corps de douleur, un corps sans terre. Adeptes des jeux d'ombre et de lumière, d'ouverture et de fermeture, l'artiste est particulièrement attentive aux potentialités *in situ* de l'exposition et de l'expérience esthétique. Ses lames de rasoir, épingles et autres objets métalliques sont autant de signes d'alerte et de méditation sur nos blessures silencieuses que nous aimons à maintenir dans le rêve inconscient.

Expositions sélectives : *El Iris de Lucie*, Musac, Léon, 2016 ; *No Borders*, Dominique Fiat, Paris, 2015 ; *Choses apparentes*, L'Atelier 21, Casablanca, 2015 ; *Detras del muro*, Biennale de La Havane, Cuba, 2015 ; *Le Maroc contemporain*, Institut du monde arabe, Paris, 2014 ; *1914-2014 : 100 ans de création*, musée Mohammed VI d'Art moderne et contemporain, Rabat, 2014.

Safâa Erruas

Born 1976 in Tetouan.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 1998.

Lives and works in Tetouan.

Safâa Erruas's work involves careful thought about the corporeality of materials and the gestures that we develop through contact with them, in a general testing of folding, tearing and ruins. In doing this she shifts the gaze of the technician or the sculptor towards a world of monochromatic micro-sensations wherein the smooth and the striated (to use Deleuzian terminology) confront each other. Reversing the "minimalist" aesthetic, in the American and European sense of the word, Safâa Erruas's sharp surfaces and lines punctured with holes cultivate a strong memory of the body, even though it may be an absent body, a pain-racked body, or a landless body. Adept at creating an interplay of light and shadow, openness and occlusion, she is particularly attentive to the in-situ potentialities of the exhibition and the artistic experience. Her razor blades, needles and other metallic objects stand as warning signs and meditations on the silent wounds that we like to maintain in an unconscious dream.

Selected exhibitions: "El Iris de Lucie", Musac, Léon, 2016; "No Borders", Dominique Fiat, Paris, 2015; "Choses apparentes", L'Atelier 21, Casablanca, 2015; Detras del muro, Havana Biennial, Cuba, 2015; "Le Maroc contemporain", Institut du Monde Arabe, Paris, 2014; "1914–2014: 100 ans de création", Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat, 2014.

صفاء الرواس

من مواليد تطوان سنة 1976.

خريجة المعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان سنة 1998.

تعيش وتشتغل بتطوان.

تندرج ممارسة صفاء الرواس في التفكير في جسدية المواد وفي الحركات التي تبلور في التماس معها، في عملية اختبار عامة للثنية والمزقة أو الأشلاء. وفي هذا السياق نلفيها تنقل نظر التقني أو النحات نحو عالم من الأحاسيس الدقيقة الوحيدة اللون، حيث يتواجه الأملس والمخطط (حتى نستعمل مصطلحات لجيل دولوز). عل عكس الجمالية «الإقلالية» بالمعنى الأمريكي والأوروبي للكلمة، تقوم المساحات الحادة والخطوط المثقوبة لصفاء الرواس بزرع ذاكرة قوية للجسد حتى ولو كان جسدا غائبا؛ إنه جسد للألم وجسد بلا أرض. تتبنى الفنانة لعبة الظلال والضوء والانفتاح والانغلاق، وهي بذلك تظل يقظة أمام الممكنات الحية لعرض التجربة الجمالية. فأمواسها ودبابيسها وغيرها من الأشياء المعدنية هي علامات متناسلة لشد الانتباه والتأمل في جراحنا الصامتة التي نرغب في تركها في الحلم اللاواعي.

آخر معارضها: «إيريس لوسيا»، موساك، ليون، 2016. «لا حدود»، دومنيك فياط، باريس، 2015. «أشياء ظاهرة»، الأتيليه 21، الدار البيضاء، 2015. «خلف الجدار»، بينالي لاهافانا، كوبا، 2015. «المغرب المعاصر»، معهد العالم العربي، باريس، 2014. «1914-2014، مائة عام من الإبداع»، متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر، الرباط، 2014.



Batoul S'Himi, Monde sous pression, 2011, carte du monde découpée sur cafetière en aluminium, 25x10 cm.
Courtesy de l'artiste

السحيمي الباتول عالم تحت الضغط، 2011 خريطة العالم مقتطعة على وعاء قهوة من الألمنيوم، 25x10 سم بإذن من الفنانة



Batoul S'Himi, Portrait miroir, 2012, photographies, 200x160 cm.
Courtesy de l'artiste

السحيمي الباتول بورتريه مرآة، 2012 صور فوتوغرافية، 200x160 سم بإذن من الفنانة

Batoul S'Himi

Born 1974 in Assilah.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 1998.

Lives and works in Martil.

Batoul S'Himi's installations, with their repertoire of symbolic forms, ask questions about the place of women in Moroccan society and also about the social and cultural visual stereotypes commonly presented in the private and public spheres. She is also concerned about geopolitical questions, the global crisis, and real and imaginary boundaries. Her series *Monde (arabe) sous pression*, with its gas bottles and pressure cookers set out like a map, is a subtle subversion of everyday language in order to make a comment on fundamentally political, but also psychoanalytical, language. Batoul S'Himi approaches each installation as a *critical apparatus* designed to resonate in the public arena and, in doing so, she shifts certain procedures inherited from conceptual art onto the economic realities of today – at the same time, remaining aware that the artist needs to be an interface with the forces of production, including craftspeople. In 2005, in collaboration with Faouzi Laatiris, she created *L'Espace 150 × 295*, an exhibition and performance venue in Martil.

Selected exhibitions: "World Under Pressure", Rose Issa Project, London, 2014; "Le Maroc contemporain", Institut du Monde Arabe, Paris, 2014; "Des artistes dans la cité. L'Art en travail", MuCEM, Marseille, 2014; "Earth Matters", National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, 2013.

Batoul S'Himi

Née à Assilah en 1974.

Diplômée de l'INBA de Tétouan en 1998.

Vit et travaille à Martil.

Les installations de Batoul S'Himi et leur répertoire de formes symboliques interrogent la place des femmes dans la société marocaine et, au-delà, les stéréotypes sociaux et culturels souvent attachés à la représentation des sphères privées et publiques, mais aussi des questions géopolitiques, de crise globale, de frontières réelles et imaginaires. La série *Monde (arabe) sous pression*, avec ses bonbonnes de gaz et ses cocottes-minute creusées à l'effigie d'une carte géographique, détourne avec subtilité le langage du quotidien dans un langage fondamentalement politique mais aussi psychanalytique. Abordant chaque installation comme un *dispositif critique* qui doit trouver un certain écho dans l'espace public, Batoul S'Himi déplace certaines procédures héritées de l'art conceptuel dans la réalité économique d'aujourd'hui – consciente que l'artiste doit rester une interface avec les forces de production, y compris les artisans. En 2005, elle a créé à Martil, en collaboration avec Faouzi Laatiris, l'Espace 150 × 295, lieu d'exposition et de performance.

Expositions sélectives : *World Under Pressure*, Rose Issa Project, Londres, 2014 ; *Le Maroc contemporain*, Institut du monde arabe, Paris, 2014 ; *Des artistes dans la cité. L'Art en travail*, MuCEM, Marseille, 2014 ; *Earth Matters*, National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, 2013.

البتول السحيمي

من مواليد أصيلة سنة 1974.

خريجة المدرسة الوطنية للفنون الجميلة بتطوان في 1998.

تعيش في مرتيل وتشتغل بها.

تسائل منشآت البتول السحيمي ومجال أشكالها الرمزية مكانة المرأة في المجتمع المغربي، وفي ما عدا ذلك القوالب الاجتماعية والثقافية التي تتصل بتمثيل الدوائر الخصوصية والعمومية، وأيضاً بالقضايا الجيوسياسية والأزمة العامة والحدود الواقعية والتمثيلية. إن سلسلة «العالم (العربي) تحت الضغط»، بقارورات غاز، وقدور الضغط التي نحتت فيها خارطة جغرافية، تقوم بتغيير اتجاه اللغة اليومية بشكل دقيق في اتجاه لغة ذات توجه سياسي ونفسي بالأساس. وبما أنها تتناول كل منشأة باعتبارها سياقاً نقدياً يلزم أن يجد صدى له في الفضاء العمومي، فإن البتول السحيمي تنقل بعض العمليات الموروثة من الفن المفهومي لتضعها في الواقع الاقتصادي الراهن، باعتبار أنها واعية بأن الفنان يلزم أن يظل وجيهة مع قوى الإنتاج، ومن بينها الصانع التقليديون، أنشأت مبرتيل وبتعاون مع فوزي لعتريس فضاء 150x 295، سنة 2005، باعتباره مكاناً للمعارض والمنجزات الفنية.

من بين معارضها: «عالم تحت الضغط»، Rose Issa Project، لندن، 2014. «المغرب المعاصر»، معهد العالم العربي، باريس، 2014. «فنانون في المدينة»، متحف الحضارة الأوروبية والمتوسطية، مرسيليا، 2014. «الأرض تهمنا»، المتحف الوطني للفن الإفريقي، مؤسسة سميتسونيان، واشنطن، 2013.



Younès Rahmoun, Ghorfa # 7, Al-Âna/Hunâ, 2010, bois et tôle de zinc ondulée, Mangrove du fleuve Wouri, Douala (Cameroun). Courtesy de l'artiste et Doual'Art

رحمون يونس غرفة # 7، الأنا/هنا، 2010 خشب وصفيح زنك متمواج شجر استوائي من ضفاف نهر وري، دولا بإذن منالفيان ودولا آرت



Younès Rahmoun, Darra-Kawn, 2012, sculpture en métal et métal chromé, 150 cm de diamètre. Courtesy de l'artiste et galerie Imane Farès

رحمون يونس ذرة- كون، 2012 منحوتة من المعدن والمعدن المغلف بالكروم، قطر 150 سم بإذن من الفنان ورواق إيمان فارس، باريس

Younès Rahmoun

Né en 1975 à Tétouan.

Diplômé de l'INBA de Tétouan en 1998.

Vit et travaille à Tétouan.

La pratique artistique de Younès Rahmoun puise dans des sources interdisciplinaires et complémentaires : des systèmes cosmologiques aux traditions nomades appuyées par une lecture affinée des textes soufis. Recourant aussi bien à l'installation, au dessin ou à la vidéo, il interroge les limites entre savoir populaire, savoir scientifique et savoir ésotérique. Très lié à la région du Rif et à son histoire (l'artiste s'engageant également dans des programmes de résidence d'artiste avec la structure Trankat), son travail prend aussi bien la forme de constructions collaboratives, comme certaines de ses *Ghorfa* (« Petites chambres ») construites dans la nature, que d'environnements de sons et de lumières, basés sur la numérologie mais aussi sur des légendes méconnaissables. Pour Younès Rahmoun, la place du spectateur doit se déduire d'un certain nombre de facteurs culturels et phénoménologiques ; ses installations qui nous mettent parfois en phase avec La Mecque peuvent également s'avérer des pièges du regard, jouant des fluctuations de la lumière, du volume, de la géométrie.

Expositions sélectives : *Manzil*, galerie Imane Farès, Paris, 2015 ; *Nel Mezzo del Mezzo*, Museo Riso, Palerme, 2015 ; *Before Our Eyes, Part 3*, MACBA, Barcelone, 2014 ; *Intense proximité*, Palais de Tokyo, Paris, 2012 ; *Working for Change, projet pour un pavillon marocain*, Biennale de Venise, 2011.

Younès Rahmoun

Born 1975 in Tetouan.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 1998.

Lives and works in Tetouan.

Younès Rahmoun's work draws inspiration from interdisciplinary and complementary sources: from cosmological systems to nomad traditions, supported by careful reading of Sufi texts. He is equally at ease with installations, drawing and video and uses them to interrogate the boundaries between popular knowledge, scientific knowledge and esoteric knowledge. Rahmoun has close links with the Rif region and its history (he is also involved in artist residency programmes with the Trankat organisation) and his work can as easily involve collaborative constructions, like, for example, his *Ghorfas* ("small bedrooms"), built in the countryside, as *son et lumière* environments based on numerology and unrecognisable legends. Younès Rahmoun maintains that the place of the spectator has to be determined from a certain number of cultural and phenomenological factors. His installations, which are sometimes in phase with Mecca, can also turn out to be visual traps that play on fluctuations of light, volume and geometry.

Selected exhibitions: "Manzil", Galerie Imane Farès, Paris, 2015; "Nel Mezzo del Mezzo", Museo Riso, Palermo, 2015; "Before Our Eyes, Part 3", MACBA, Barcelona, 2014; "Intense proximité", Palais de Tokyo, Paris, 2012; "Working for Change, projet pour un pavillon marocain", Venice Biennale, 2011.

يونس رحمون

من مواليد 1975 بتطوان.

خريج المدرسة الوطنية للفنون الجميلة بتطوان، سنة 1998.

يعيش ويشغل بتطوان.

تنهل ممارسة يونس رحمون من مصادر متفاعلة المباحث ومتكاملة التخصصات: من الأنساق الكسمولوجية إلى التقاليد الترحالية التي تعضدها قراءة دقيقة للنص الصوفي. وباستعماله أيضا للمنشأة الفنية والفيديو نلفيه وسائل الحدود بين المعرفة الشعبية والمعرفة العلمية والمعرفة الباطنية. ولأنه مرتبط ارتباطا كبيرا بمنطقة الريف وبتاريخها (باعتبار أن الفنان مرتبط أيضا ببرامج إقامة مع ترانكات) فإن عمله يتخذ أيضا شكل بناءات تفاعلية، كما هو حال بعض «غرفه» التي يبنها في الطبيعة، وبعض المحيطات من الأصوات والأنوار، التي يبنها على نظرية الأعداد كما على خرافات مجهولة. وبالنسبة ليونس رحمون فإن مكانة المتفرج يجب أن تنجم عن مجموعة من العوامل الثقافية والفينومينولوجية، ومنشأته التي تربطنا أحيانا بمكة يمكنها أن تكون أيضا شراكا للبصر، تتلاعب بتموجات النور والحجم والهندسة.

من بين معارضه: «منزل»، رواق إيمان فارس، باريس، 2015. «نيل ميزو ديل ميزو»، متحف ريزو، باليرمو، إيطاليا، 2015. «أمام أعيننا، الجزء 3»، متحف الفن العاصر برشلونة، 2014. «قرب حاد»، قصر طوكيو، باريس، 2012. «العمل من أجل التغيير»، مشروع من أجل جناح مغربي، بينالي البندقية، 2011.



Mohamed Arejda, Ma boîte noire, 2012, reconstitution de l'arrestation de l'artiste, photographie couleur, Puertodel Rosario, Canaries (Espagne). Courtesy de l'artiste

ارجدال محمد صندوقي الأسود، 2012 (إعادة تمثيل اعتقال الفنان سنة 2002) صورة فوتوغرافية بالألوان بويرتوديل روزاريو، جزر الكناري
بإذن من المؤلف



Mohamed Arejda, Crank, 2012, pierre de sable et bois, 100x100x100 cm. Courtesy de l'artiste et Le Cube, Independent art room, Rabat

ارجدال محمد كرانك، 2012 حجر رملي وخشب، 100 × 100 × 100 إقامة في المختبر الصيفي لقاعة لوكوب، الرباط بإذن من
الفنان

Mohamed Arejda

Né en 1984 à Guelmim.

Diplômé de l'INBA de Tétouan en 2009.

Vit et travaille à Taroudant.

Mohamed Arejda développe une œuvre polymorphe explorant les territoires du Sud marocain – dont il est originaire et où il enseigne –, y compris dans son horizon le Sénégal ou encore la Mauritanie. Entre performance, photographie et installation, son intérêt pour les histoires informelles et fugitives qui naissent de rencontres fortuites, de voyages et autres dérives constitue le point névralgique de sa recherche. Résolument engagées en faveur du décloisonnement des limites entre l'atelier et l'espace public, la plupart de ses performances interpellent directement le spectateur, par une mise en tension du corps de l'artiste, entre rite d'initiation et examen collectif. Chez Mohamed Arejda, c'est la carte qui naît de la déambulation et non l'inverse. De la même façon, l'inclination de l'artiste pour les diagrammes et les plans traduit son désir d'archiver les espaces en devenir. En contrepartie de ces déplacements productifs, l'exil et les mouvements de populations réapparaissent à travers des installations de vieux vêtements, des valises et autres « restes » de la mémoire.

Expositions sélectives : *Le Maroc contemporain*, Institut du monde arabe, 2014 ; *Between Walls*, commissariat : Yasmina Naji, Rabat, 2012 ; Cube – independent art room, Rabat, à l'issue de la résidence summer's lab, 2012 ; *De NORD en SUD : ALLER-RETOUR*, La Halle, Pont-en-Royans (France), 2011.

Mohamed Arejda

Born 1984 in Guelmim.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 2009.

Lives and works in Taroudant.

Mohamed Arejda has developed a multifaceted body of work, which explores the territories of his native southern Morocco, where he now teaches. His horizons also stretch to Senegal and Mauritania. His interest in the informal, fleeting adventures that arise out of chance encounters, journeys and wanderings are key to his work, which takes in performance, photography and installations. He is resolutely committed to breaking down the boundaries between the studio and the public arena, and the majority of his performances make a direct appeal to the spectator through the artist's physical involvement in his ability to create something that lies between an initiation rite and a collective examination. For Mohamed Arejda, the map arises out of his wanderings and not vice versa. Similarly, the artist's penchant for diagrams and plans reflects his urge to log incipient spaces. In contradistinction to these positive and productive journeyings, exile and population movement appear in his work through installations involving old clothes, suitcases and various other "relics" of memory.

Selected exhibitions: "Le Maroc contemporain", Institut du Monde Arabe, 2014; "Between Walls", curatorship: Yasmina Naji, Rabat, 2012; Cube – Independent Art Room, Rabat, after a summer residence lab, 2012; "De NORD en SUD: ALLER-RETOUR", La Halle, Pont-en-Royans (France), 2011.

محمد أرجدال

من مواليد كلميم سنة 1984.

خريج المعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان سنة 2009.

يعيش ويشغل بتارودانت.

يبلور محمد أرجدال عملا متعدّد الأشكال يستكشف فيه أراضي الجنوب المغربي، من حيث هو مسقط رأسه والمكان الذي يمارس فيه التعليم، ويتجاوزه إلى حدود السنغال وموريطانيا. وبين المنجزة الفنية والفوتوغرافيا والمنشأة الفنية، يتشكل محور بحثه الفني في اهتمامه بالقصص الجارية والهاربة التي تولد من اللقاءات النافلة والرحلات، كما من كل الانحرافات الممكنة. وبما أنه فنان ملتزم التزاما عميقا بفك العزلة وتفكيك الحدود بين الورشة والفضاء العمومي، فإن أغلب منجزاته الفنية تتفاعل مباشرة مع المتفرج بتوتير جسد الفنان، بين شعائر التكوين الأولي والاختبار الجماعي. فلدى أرجدال فالخريطة هي التي تولد من التّجوال لا العكس. وبالصورة نفسها فإن هوس الفنان بالرسوم البيانية والخُطاطات يترجم رغبته في أرشفة الفضاءات التي توجد في صيرورة. مقابل هذه التنقلات المتاحة، فإن المنفى كما حركات السكان تعود للظهور عبر منشآت فنية تتكون من أسمال وحقائب قديمة وما «تبقي» من الذاكرة.

من بين معارضه: «المغرب المعاصر»، معهد العالم العربي، 2014. «بين الجدران»، القيم على المعرض ياسمينة الناجي، الرباط، 2012. قاعة لوكوب، على إثر الإقامة الفنية الصيفية، الرباط، 2012. «من الشمال إلى الجنوب، ذهابا وإيابا»، لاهال، بون أو رويان، فرنسا، 2011.



Mohssin Harraki, Anwar al-nujūm 00,02,03,00, 2015, tiges de fer et écriture sur pierres, sérigraphie sur verre, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et galerie Imane Farès.

حراقي محسن أنور المجنون، 2015، 00,02,03,00 سيقان من الحديد وكتابات على الحجر، سيرغرافيا على الزجاج، مقاسات متنوعة بإذن من الفنان ورواق إيمان فارس



Mohssin Harraki, Le ciel dessine la terre, 2015, crayon et peinture sur papier, 30x40cm. Courtesy de l'artiste et galerie Imane Farès.

حراقي محسن السماء ترسم الأرض، 2015، مداد، رصاص وصباغة على الورق 30 × 40 سم لكل واحدة. بإذن من المؤلف ومن رواق إيمان فارس، باريس

Mohssin Harraki

Né en 1981 à Assilah.

Diplômé de l'INBA de Tétouan en 2007 et de l'École nationale supérieure d'art de Dijon en 2011.

Vit et travaille entre Assilah et Paris.

Mohssin Harraki développe une œuvre à la frontière de l'image et du dispositif, prenant ses sources chez les Anciens (traités d'astronomie et autres ouvrages scientifiques du monde arabe) comme dans les débats les plus contemporains sur l'éducation, l'histoire, la politique. La constellation, la carte, l'équation ou encore l'arbre généalogique sont des motifs structurants de son langage à la fois érudit et ironique, contestant par des formes diagonales les systèmes d'écriture officiels. À l'horoscope normatif, il oppose l'éphéméride tentaculaire, et à la nomenclature figée, le pouvoir du rhizome. Ses installations se composent souvent entre jeux de volumes, tensions et fragmentations, collections d'indices et stratagèmes de vision. Les couches profondes de sa réflexion débouchent sur une poétique de la dérive, qu'elle se matérialise dans le pain ou le béton, dans la répétition ou le chiffre de l'infini.

Expositions sélectives : *Merchants of Dreams*, Brandts et Viborg Kunsthall, Danemark, 2016 ; *Songs of Loss and Songs of Love*, Gwangju Museum of Art, 2014 ; *Here and Elsewhere*, New Museum, New York, 2014 ; *Greffer, Espalier, Dresser*, L'appartement22, Rabat, 2014 ; *absence-presence, twice*, galerie Imane Farès, Paris, 2013 ; *Shuffling Cards*, Art-cade, Marseille, 2013 ; *Outre mesures et programmes radio*, La Galerie – centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec, 2011 ; *Sentences on the Bank and Other Activities*, Darat al-Funun, Amman, 2010.

Mohssin Harraki

Born 1981 in Assilah.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 2007 and from the École Nationale Supérieure d'Art de Dijon in 2011.

Lives and works in Assilah and Paris.

Mohssin Harraki has developed a body of work on the border between image and apparatus, drawing inspiration both from antiquity (astronomical treatises and other scientific works from the Arab world) and from highly contemporary debates about education, history and politics. Constellations, maps, equations and even family trees are structuring patterns in his scholarly and, at times, ironic language, using diagonal shapes to contest the official systems of writing. He contrasts prescriptive horoscopes with the tentacles of the astronomical almanac, and fixed nomenclature with the power of the rhizome. His installations often consist of an interplay of volumes, tensions and fragmentations, collections of clues and strategies for vision. The deepest layers of his thinking rise to the surface in a poetics of drift, whatever material form they may take – whether bread or concrete, repetition or the figure of infinity.

Selected exhibitions: “Merchants of Dreams”, Brandts and Viborg Kunsthall, Denmark, 2016; “Songs of Loss and Songs of Love”, Gwangju Museum of Art, 2014; “Here and Elsewhere”, New Museum, New York, 2014; “Greffer, Espalier, Dresser”, L'appartement22, Rabat, 2014; “absence-presence, twice”, Galerie Imane Farès, Paris, 2013; “Shuffling Cards”, Art-cade, Marseille, 2013; “Outre mesures et programmes radio”, La Galerie – Centre d'Art Contemporain, Noisy-le-Sec, 2011; “Sentences on the Bank and Other Activities”, Darat al-Funun, Amman, 2010.

محسن حراقي

من مواليد أصيلة سنة 1981.

خريج المعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان سنة 2007، والمدرسة

العليا للفنون بديجون سنة 2011.

يعيش ويشغل بين أصيلة وباريس.

يلور محسن حراقي عملا على تخوم الصورة والتجهيز، ماتحا مصادره من قدماء العرب (رسائل في علم الفلك وغيرها من الكتب العلمية العربية)، كما من النقاشات الأكثر راهنية عن التربية والتاريخ والسياسة. فالمجرّة والخريطة والمعادلة أو أيضا شجرة الأنساب هي عناصر مهيكلّة لـلغته ذات الطابع العالم والساخري في الآن نفسه، مندّدا بالأشكال المواربة لأنظمة الكتابة الرسمية. وهو يقوم بمقابلة نظام الأبراج المعياري بالرزومانية المجسّية، كما يقابل الزورمانة الجامدة بالتشجير الجذري (الريزوم). تتألف منشآته الفنية في الغالب في ما بين لعبة الأحجام والتوتّرات والتشذيرات، وتجميع الدلائل ومكائد الرؤية. والفرشات العميقة لرؤيته تنتهي إلى شعريّة للانزياح، سواء تجسدت في الخبز أو الإسمنت، في التكرار أو في الرقم اللانهائي.

من بين معارضه: «بائعو الحلم»، متحف الكونستهل برانتس وفيغور، الدانمارك، 2016. «أغاني الضياع وأغاني الحب»، متحف هوانغهو للفن، 2014. «هنا وفي أي مكان»، المتحف الجديد، نيويورك، 2014. «الزرع والتعريش والإيقاف»، الشقة 22، الرباط. «الحضور والغياب»، مرسيليا، 2013. «الإفراط وبرامج الإذاعة»، الرواق، مركز الفن المعاصر، نوازي لوسيك، 2011. «عبارات عن الضفة وأنشطة أخرى»، دارة الفنون، عمان، 2010.



Mustapha Akrim, Article 13, 2011, installation en béton armé reprenant la constitution marocaine de 1996, 130 cm de diamètre. Courtesy de l'artiste et de L'appartement 22.

اكريم مصطفى الفصل 13، 2011 مُنشأة من الإسمنت المسلح تستعيد دستور المغرب لسنة 1996 قطرها 130 سم بإذن من الفنان والشقة 22، الرباط



Mustapha Akrim, Cinquante dirhams, version arabe (recto), 2015, technique mixte sur toile.

Courtesy de l'artiste et KulteGallery

اكريم مصطفى خمسون درهما، 2015 صباغة بالأكريليك على القماش، 110 × 200 سم بإذن من الفنان و كولت غالري، الرباط

Mustapha Akrim

Né à Salé en 1981.

Diplômé de l'INBA de Tétouan en 2008.

Vit et travaille entre Rabat et Salé.

Pétrie de questionnements à la fois citoyens et philosophiques, la démarche de Mustapha Akrim sonde la place du travail et la classe ouvrière à l'heure où les modes de production se transforment au Maroc et où les rapports de la société civile avec le pouvoir central – mais aussi avec le pouvoir religieux – se renégocient chaque jour. L'utilisation d'un vocabulaire de formes liées à l'univers du chantier (masses, marteaux, ferraille, cageots, plâtre...) est affectée par des gestes d'écriture, d'inscription et d'émission d'hypothèses sur nos modes de représentation en tant que citoyens, lecteurs ou sujets « émancipés » – dont les interrogations portent aussi bien sur la forme d'une matraque de police que sur un article de la constitution marocaine. Dans ses dessins et œuvres graphiques, Mustapha Akrim s'est notamment intéressé à l'iconographie de la monnaie nationale ou encore aux billets de banques marocains en contexte postcolonial.

Expositions sélectives : *Somewhere and Elsewhere*, New Museum, New York, 2014 ; *Before Our Eyes, Part 3*, MACBA, Barcelone, 2014 ; *Article(s)*, galerie FJ, Casablanca, 2012 ; *Travail, mode d'emploi*, Centrale for Contemporary Art, Bruxelles, 2011 ; Viennafair, Vienne, 2011 ; *Article 13*, L'appartement22, Rabat, 2011.

Mustapha Akrim

Born 1981 in Salé.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 2008.

Lives and works between Rabat and Salé.

Mustapha Akrim's approach to art is steeped in philosophical and civic questions. It draws on the workplace and the working class at a time when patterns of production are changing in Morocco and the relationship between civil society and the central authorities – and the religious authorities, too – are in a state of constant renegotiation. His use of a vocabulary of forms connected with the world of manual work (sledgehammers, scrap metal, crates, plaster, and so on) is affected by gestures of writing, inscription and the enunciation of hypotheses about our modes of representation as “emancipated” citizens, readers and subjects – whose questionings might as easily concern the shape of a police truncheon as a clause in the Moroccan constitution. In his drawings and graphic work, Mustapha Akrim has a special interest in the iconography of Moroccan coins, as well as Moroccan banknotes in the postcolonial context.

Selected exhibitions: “Somewhere and Elsewhere”, New Museum, New York, 2014; “Before Our Eyes”, Part 3, MACBA, Barcelona, 2014; “Article(s)”, Galerie FJ, Casablanca, 2012; “Travail, mode d'emploi”, Centrale for Contemporary Art, Brussels, 2011; Viennafair, Vienna, 2011; “Article 13”, L'appartement22, Rabat, 2011.

مصطفى أكريم

من مواليد سلا سنة 1981.

خريج المعهد الوطني للفنون الجميلة بتطوان سنة 2008.

يعيش ويشغل بالرباط وسلا.

في مسعى مصطفى أكريم تمتزج الأسئلة المواطنة بالأسئلة الفلسفية، التي يستكنه من خلالها موقع الشغل والطبقة العاملة، في وقت أضحت فيه أنماط الإنتاج بالمغرب تعرف التغير، وحيث إن علاقة المجتمع المدني بالسلطة المركزية (وأياها بالسلطة الدينية) تعرف المفاوضة يوميا. إن استعمال معجم من الأشكال مرتبط بالورش (الأحجام والمدقات ومتلاشيات الحديد، والجبس...) تلتصق بها حركات للكتابة والخط، وطرح فرضيات شتى عن أنماط تمثيلنا باعتبارنا مواطنين وقراء أو أشخاصا «متحررين»، تتصل تساؤلاتهم بأشكال هراوة البوليس كما ببند من بنود الدستور المغربي. لقد اهتم مصطفى أكريم في رسومه وأعماله الخرافية بالأخص بتصاويرية (إيكولوجرافيا) النقود الوطنية أو أيضا الأوراق البنكية المغربية في السياق ما بعد الكولونيالي.

من معارضه: «في مكان ما وفي مكان آخر»، نيويورك، 2014. «أمام أعيننا، الجزء 3»، متحف الفن المعاصر ببرشلونة، 2014. «عناصر»، رواق فاطمة جلال، الدار البيضاء، 2012. «الشغل، طريقة الاستعمال، المركزية للفن المعاصر»، بروكسيل، 2011؛ صالون فيينا، 2011؛ «البند 13»، الشقة 22، الرباط، 2011.





Khalid el-Bastrioui, Nassart, 2012, osier et fils, 100x70 cm. Courtesy de l'artiste

البسطريوي خالد نسرت، 2012 سوخر
باذن من الفنان 100 x70، وخبوط



Khalid el-Bastrioui, Traveling, 2016, tabourets de cireur, dimensions variables. Courtesy de l'artiste

البسطريوي خالد ترافلينغ، 2016 ماسح كرسية الأحذية باذن من الفنان

Khalid el-Bastrioui

Né à al-Hoceima en 1985.

Diplômé de l'INBA de Tétouan en 2010.

Vit et travaille à Tanger.

Khalid el-Bastrioui poursuit l'exploration de la frontière interdisciplinaire de l'art contemporain et du design, de l'objet *appliqué* et de l'objet *détourné*. S'inspirant de ses voyages et de ses rencontres, qu'il « documente » en un certain sens à travers ses travaux et son esthétique nomadique, il utilise des matériaux proches d'un état de nature ou de la production artisanale locale, qu'il s'agisse de la poterie, du commerce de rue ou encore des tabourets des cireurs de rue, métaphore sociale d'un monde à deux vitesses. Tout en s'intéressant aux enjeux modernistes du champ du design (sculpter la lumière, répartir les volumes, donner forme à la fonction...), il n'en investit pas moins les potentialités sociales et utopiques, en élaborant des zones de créativité collective et des workshops, y compris avec le jeune public.

Expositions sélectives : *Tasmim Arabi fi Cirta*, palais du Bey, Constantine, 2015 ; Africa Design Days, Villa des Arts, Rabat et Casablanca, 2015 ; *Design Explore*, 18, derb el ferrane, Marrakech, 2014 ; workshop *Les canettes poussent*, Atelier de l'observatoire, Casablanca, 2014 ; festival Design Connections, Londres, 2013 ; concours Roche Bobois Design, Rabat, 2011.

Khalid el-Bastrioui

Born 1985 in al-Hoceima.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 2010.

Lives and works in Tangier.

Khalid el-Bastrioui continues to explore the interfaces between contemporary art and design, the *applied* object and the *subverted* object. Taking inspiration from his travels and encounters, which he “documents”, as it were, through his work and his nomadic aesthetic, he uses materials close to their natural state or those of local craft production, whether it be pottery, street trade or the stools used by boot polishers – a social metaphor for a two-tier world. In spite of his interest in the modernist aspects of design (sculpting light, rearranging volumes and giving form to function), he is nonetheless involved in social and utopian potentialities through his work setting up collective creativity zones and workshops for all ages.

Selected exhibitions: “*Tasmim Arabi fi Cirta*”, Palais du Bey, Constantine, 2015; Africa Design Days, Villa des Arts, Rabat and Casablanca, 2015; “Design Explore”, 18, derb el ferrane, Marrakech, 2014; “Les canettes poussent” (workshop), Atelier de l’Observatoire, Casablanca, 2014; Design Connections (festival), London, 2013; Roche Bobois Design Competition, Rabat, 2011.

خالد البستريوي

من مواليد الحسيمة في 1985.

خريج المدرسة الوطنية للفنون الجميلة بتطوان.

يعيش ويشغل بطنجة.

يتابع خالد البستريوي استكشاف الحدود المبحّثية بين الفن المعاصر والتصميم الفني (الديزاين)، وبين الشيء التطبيقي والشيء المحوّل. وهو يستوحي أسفاره ولقاءاته التي يقوم ب«توثيقها» بمعنى ما من أعماله وجمالياته الرخّالة، ويستعمل مواد قريبة من وضعها الطبيعي أو من الإنتاج الحر في التقليدي المحلي، سواء تعلق الأمر بالفخار أم بالتجارة أم بمقاعد ماسحي الأحذية، باعتبارها مجازا لعالم ذي إيقاعين. وبمقدار ما نراه يهتم بالرهانات الحداثية لحقل الديزاين (نحت الضوء، توزيع الأحجام، منح الوظيفة شكلها...). يقوم أيضا باستخدام إمكاناته الاجتماعية والطوباوية، عبر بلورة مساحات إبداعية جماعية وورشات، مع جمهور الناشئة أيضا.

من بين معارضه: «تصميم عربي في سرتا»، قصر الباي، قسنطينة، 2015. «أيام الديزاين الإفريقية»، دار الفنون، الرباط، الدار البيضاء، 2015. «استكشاف الديزاين»، 18 درب الفران، مراكش، 2014. ورشة علب المشروبات تتعرّج، محترف المرصد، الدار البيضاء، 2013. مهرجان ديزاين كونكشيونز، لندن، 2013. مباراة روش بوبوا ديزاين، الرباط، 2011.





Etayeb Nadif, Chertate, 2013, série photographique. Courtesy de l'artiste

نظيف الطيب شرثاٲ، 2013 سلسلة فوتوغرافية بإذن من الفنان



Etayeb Nadif, El-Merecha, 2013, lance-parfums, lames de couteaux et plateau sur pied, dimensions variables. Courtesy de l'artiste

نظيف الطيب المرشٲة، 2013 مرشات عطر، أنصال السكاكين وصينية بأقدام، مقاسات متنوعة بإذن من الفنان

Etayeb Nadif

Né en 1989 à Sidi Ifni.

Diplômé de l'INBA de Tétouan en 2013.

Vit et travaille à Guelmim.

Etayeb Nadif partage sa pratique entre l'installation, la photographie et la performance. Intimement versées dans la culture sahraouie, et plus généralement dans les mythes populaires et la mémoire orale, ses recherches s'attachent à renouer avec des formes marginales, oubliées ou indéchiffrables. À ce titre, il a développé tout un corpus de recherches autour de la figure de Chartat, personnage populaire de contes et de pièces de théâtre issus de la culture hassanie, qu'il réinterprète par le biais de la performance ou de la vidéo. La dimension théâtrale prend encore plus de sens lorsqu'Etayeb Nadif devient lui-même l'acteur d'une performance interculturelle. Comme plusieurs de ses collègues diplômés avant lui à l'INBA de Tétouan, il manifeste une préoccupation intense pour les espaces *intermédiaires* ou *interstitiels* – à commencer par ses installations au sol ou ses objets en suspension. Si certains de ses objets détournés ou de ses bricolages dialectiques inspirent une impression de danger, ils sont avant tout un questionnement sur la forme du mythe, sa capacité de mouvement, sa plasticité.

Expositions sélectives: *Ajial*, galerie Mine d'Art, Casablanca, 2015; *Mastermind*, galerie Venise Cadre, Casablanca, 2015; *50 ans de peinture au Maroc, 1965-2015*, Espace d'art de la médiathèque de la mosquée Hassan-II, Casablanca, et musée de la Palmeraie, Marrakech, 2015; festival La Caravane de tighmert, 2015; *Le Maroc contemporain*, Institut du monde arabe, Paris, 2014; Espace 150 x 295, Martil, 2014; performance, place des États-Unis, Casablanca, 2014; Consulat du Mexique, Rabat, 2012.

Etayeb Nadif

Born 1989 in Sidi Ifni.

Graduated from the INBA, Tetouan, in 2013.

Lives and works in Guelmim.

Etayeb Nadif's work involves installation, photography and performance. Intimately acquainted with Western Saharan culture, and widely versed in popular myths and oral memory, he has focused on reconnecting with marginal, forgotten or undecipherable forms. In this respect, he has developed a solid corpus of research around the figure of Chartat, a popular character in Hassani tales and stage plays, whom he re-enacts in performances and videos. The theatrical aspect takes on added meaning when Etayeb Nadif himself assumes the role in an intercultural performance. Like many of his fellow graduates from the INBA in Tetouan, he is intensely concerned about *interstices* and *intermediary* spaces – as, for example, in his floor installations and his suspended objects. Although some of his subverted objects and dialectical *bricolages* inspire a sense of danger, they are, above all, a questioning of the form of myth, its capacity for movement and its plasticity.

Selected exhibitions: "Ajial", Galerie Mine d'Art, Casablanca, 2015; "Mastermind", Galerie Venise Cadre, Casablanca, 2015; "50 ans de peinture au Maroc, 1965–2015", Espace d'Art de la Médiathèque de la Mosquée Hassan II, Casablanca, and Musée de la Palmeraie, Marrakech, 2015; Festival La Caravane de tighmert, 2015; "Le Maroc contemporain", Institut du Monde Arabe, Paris, 2014; Espace 150 × 295, Martil, 2014; Performance, place des États-Unis, Casablanca, 2014; Consulat du Mexique, Rabat, 2012.

الطيب نظيف

من مواليد سيدي إفني سنة 1989.

خريج المدرسة الوطنية للفنون الجميلة بتطوان سنة 2013.

يعيش في كلميم ويشغل بها.

تتوزع ممارسة الطيب نظيف بين المنشأة الفنية والفوتوغرافيا والمنجزة الفنية. وبما أنه عليم وبشكل حميم بالثقافة الصحراوية وعموما بالأساطير الشعبية والذاكرة الشفوية، فإن أبحاثه تسعى إلى استعادة العلاقة مع الأشكال الهامشية والمنسية أو الغامضة. وفي هذا الإطار، بلور ممتنا من الأبحاث عن «شُرّات»، وهو شخصية شعبية من شخصيات الحكايات والمسرح الحسانيين، الذي يقوم بإعادة تأويله بواسطة المنجزة الفنية أو الفيديو. ويأخذ البعد المسرحي مدى أكبر حين يصبح الطيب نظيف نفسه الفاعل في منجزة ثقافية. وهو كالعديد من زملائه من خريجي المدرسة الوطنية للفنون الجميلة، يفصح عن اهتمام كبير بالفضاءات الوسيطة أو البينية، بدءاً من منشآته على الأرض أو في أشياءه المعلقة. وإذا كان بعض تلك الأشياء التي يحولها أو بعض الترميمات الجدلية التي يقوم بها توحى ببعض الخطورة، فهي أولا وقبل كل شيء تساؤل عن شكل الأسطورة، وقدرتها على الحركة وطابعها التشكيلي.

من بين معارضه: «أجيال»، رواق مين دار، الدار البيضاء، 2015. «عبقرية»، رواق فونيز كادر، الدار البيضاء، 2015. «خمسون سنة من التشكيل بالمغرب، 1965-2015»، فضاء الفن بالمكتبة الوسائطية لمسجد الحسن الثاني، وكذا بمتحف الواحة، مراكش، 2015. مهرجان القافلة بتيغمرت، 2015. «المغرب المعاصر»، معهد العالم العربي، باريس، 2015. فضاء 150x295، مرتيل، 2014. منجزة فنية بساحة الأمم المتحدة، الدار البيضاء، 2014. قنصلية المكسيك، الرباط، 2012.



LES ORGANISATEURS

La Fondation Nationale des Musées

La FNM est une institution publique à but non lucratif, financièrement autonome, créée en 2011 afin de gérer les musées pour le compte de l'État. Sa mission principale est de valoriser, préserver et enrichir le patrimoine muséal marocain et le faire rayonner au niveau national et international. La FNM a également pour enjeu de démocratiser l'accès à la culture et intéresser tous les citoyens, en particulier la jeune génération, à leur patrimoine et histoire.

Le Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain

Le MMVI fait partie des 14 musées gérés par la FNM. Inauguré en octobre 2014, le musée est la première institution publique à répondre aux normes muséographiques internationales. Sa mission principale est d'initier le grand public à l'art moderne et contemporain marocain et international. Le MMVI couvre l'évolution de la création artistique marocaine et internationale dans les arts plastiques et visuels, du début du XXe siècle à nos jours. Lors de sa première année d'existence, le MMVI a organisé trois grandes expositions et a accueilli plus de 160 000 visiteurs.

REMERCIEMENTS

Les organisateurs remercient leurs partenaires, dont l'engagement a permis la réalisation de cette exposition :

Partenaires

Galerie Cultures Interface
Galerie Imane Fares
Galerie L'atelier 21

Partenaires privés

Carlos Pérez Marin
Younès El-Mardassi

Partenaire média

FC Com

المنظّمون

المؤسسة الوطنية للمتاحف

المؤسسة الوطنية للمتاحف هي مؤسسة لا تسعى للربح مستقلة ماديا. أسست سنة 2011 مكلفة بتدبير المتاحف التابعة للدولة، مهمتها الرئيسية هي منح القيمة والحفاظ وإغناء التراث المغربي للمتاحف و جعله متألّقا على الصعيد الوطني و الدولي. تسعى المؤسسة الوطنية للمتاحف كذلك إلى تحقيق رهان ديمقراطية الولوج إلى الثقافة و جعل جميع المواطنين و خاصة الشباب مهتمين بثرااتهم و تاريخهم.

متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر

يندرج متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر ضمن المتاحف الأربعة عشر التي تتم إدارتها من طرف المؤسسة الوطنية للمتاحف. و هو أول مؤسسة عمومية تستجيب لمعايير علم تنظيم المتاحف الدولي، يسعى متحف محمد السادس إلى إبراز الفن الحديث و المعاصر المغربي و الدولي. يهتم متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر لتطور الإبتكار الفني المغربي والدولي في الفنون التشكيلية والمرئية من بداية القرن العشرين إلى يومنا هذا. منذ افتتاحه في أكتوبر 2014 ، نظم متحف محمد السادس ثلاث معارض كبيرة كما استقبل أزيد من 160.000 زائر.

شكر وامتنان

يشكر المنظمين شركائهم، بحيث مكن التزامهم من تحقيق المعرض.

الشركاء

رواق Cultures Interface

رواق Imane Fares

رواق L'atelier 21

شركاء من القطاع الخاص

كارلوس مارين بيريز

يونس المرديسي

الشريك الإعلامي

FC COM

The Organizers

The National Foundation of Museums

The FNM is a non-profit, self-financing, public institution created in 2011 to manage the museums on behalf of the state. Its main mission is to promote, preserve and enrich the Moroccan museum heritage and to showcase it both nationally and internationally. The FNM also has the challenge of democratizing access to culture and interest all citizens, especially the younger generation, to their heritage and history.

Mohammed VI Museum of Modern And Contemporary Art

The MMVI is one of 14 museums managed by the FNM. Inaugurated in October 2014, the museum is the first public institution to meet international museum standards. Its main task is to introduce the public to modern art and contemporary Moroccan and international. The MMVI covers the evolution of Moroccan and international artistic creation in plastic and visual arts, from the early twentieth century to the present day. During its first year of existence, the MMVI organized three major exhibitions and has hosted more than 160 000 visitors.

Acknowledgements

The organizers would like to thank their partners, whose commitment has made this exhibition possible :

Partners

Galerie Cultures Interface
Galerie Imane Fares
Galerie L'atelier 21

Private partners

Carlos Pérez Marin
Younès El-Mardassi

Media partner

FC Com

Informations pratiques

ADRESSE

Angle avenue Moulay El Hassan et avenue Allal Ben
Abdellah
10 000 Rabat, Maroc

HORAIRES

Le MMVI est ouvert tous les jours, de 10h à 18h.
Fermé le mardi.

TARIFS

Adults: 20 DHS
Jeunes de moins de 18 ans : 10 DHS

Accès gratuit le vendredi pour les nationaux

CONTACT

Email : museemohammed6@fnm.ma
Web : www.museemohammed6.ma
[Facebook.com/museemohammed6](https://www.facebook.com/museemohammed6)
[Twitter.com/ museemohammed6](https://twitter.com/museemohammed6)

CONTACT PRESSE

Meryem SAADI
m.saadi@fnm.ma
+ 212 663 41 21 69

Imane IMJAN
i.imjan@fnm.ma
+ 212 678 50 95 13

معلومات عامة

العنوان

تقاطع شارع مولاي الحسن و شارع علال بن عبد لله ص. ب 10000
-الرباط- المغرب-

توقيت العمل

يفتح متحف محمد السادس للفن الحديث أبوابه يوميا من العاشرة صباحا إلى السادسة مساء ما عدا يوم الثلاثاء.

تعريف المتحف

البالغين: 20 درهما.
الشباب ما بين 12 و 18 سنة: 10 دراهم.
المغاربة و الأجانب المقيمين بالمغرب، يوم الجمعة من كل أسبوع.

للاتصال

Email : museemohammed6@fnm.ma
Web : www.museemohammed6.ma
Facebook.com/museemohammed6
Twitter.com/ museemohammed6

العلاقات مع الصحافة

مريم السعدي
m.saadi@fnm.ma
+ 212 663 41 21 69

إيمان إيمجان
Imane.imjan@gmail.com
+ 212 678 50 95 13

Practical Informations

ADRESS

Corner of Avenue Moulay El Hassan and avenue
Allal Ben Abdellah
10 000 Rabat, Morocco

OPENING HOURS

Museum Mohammed VI is open daily,
from 10am to 6pm . Closed on Tuesdays.

ENTRANCE FEE

Adults: 20 DHS
Teenagers between 12 and 18 years old: 10 DHS

Free entrance on Fridays For Natives.

CONTACT

Email : museemohammed6@fnm.ma
Web : www.museemohammed6.ma
[Facebook.com/museemohammed6](https://www.facebook.com/museemohammed6)
[Twitter.com/ museemohammed6](https://twitter.com/museemohammed6)

PRESS CONTACT

Meryem SAADI
m.saadi@fnm.ma
+ 212 663 41 21 69

Imane IMJAN
i.imjan@fnm.ma
+ 212 678 50 95 13

